Afrique du Sud : le gâchis de la réstitution des terres ?

22/03/2010 à 7h00

Le gouvernement ANC s'est rendu à l'évidence : la réforme agraire est un échec. Il a ainsi renoncé à son objectif de redistribuer un tiers des surfaces arables aux Noirs d'ici à 2014. Reportage dans la province du Limpopo.

Etienne Cannaerts, un Belge de 61 ans installé depuis six ans à Lephalale (province du Limpopo, nord de l'Afrique du Sud), avait-il été séduit par la beauté du paysage ? On ne le saura jamais. Le 26 janvier, il a été kidnappé sur sa ferme, ligoté et égorgé.

Depuis le début de l'année, trois fermiers blancs sont tués chaque semaine en Afrique du Sud. «Depuis la fin de l'apartheid, cela fait 3367 morts», affirme Théo De Jager, le vice-président du syndicat Agri SA. Proies faciles en raison de leur isolement, les fermiers sont, après les policiers, les premières victimes de l'effroyable criminalité dans le pays.

Le 8 mars, le ministre de la Police, Nathi Mthethwa, s'est engagé à renforcer la lutte contre *«ces meurtres insensés, qui ne sont ni politiques, ni racistes»* [sic].

Le très controversé président des Jeunes de l'ANC, Julius Malema, a ainsi entonné deux fois, ces derniers jours, la chanson de son prédécesseur, Peter Mokaba, *"Tuez le boer! Tuez le fermier"*. Un slogan pourtant condamné comme *«incitation à la haine»* par la Commission sud-africaine des droits de l'homme.

Depuis la fin de l'apartheid, le gouvernement a racheté près de 6 millions d'hectares au prix du marché : les Noirs contrôlent aujourd'hui 20% des terres arables du pays, contre 13% en 1994.

«Le gouvernement donne les fermes à des gens pauvres, qui n'ont pas forcément envie de faire de l'agriculture. Alors ils revendent tout ce qu'ils peuvent», explique Whiskey Kgabo, le

regard grave. En 1992, ce fermier noir jadis prospère avait acheté une exploitation, grâce à l'aide du gouvernement d'apartheid. En 2005, il a été forcé de la revendre. *«Mais je n'ai reçu que la moitié du prix convenu. Je me retrouve sur la paille à cause de l'ANC !»*

> *Le gouvernement a reconnu, le mois dernier, son échec : selon le ministre du Développement rural, Gugile Nkwinti, «plus de 90% des fermes (restituées à des communautés noires) ne sont plus productives».*

Suite et commentaires sur Fortune